

Biographie

Infirmière diplômée depuis 2008 de la Haute école de santé ARC située sur les sites de Neuchâtel et de Delémont en Suisse, Pauline Laporte a exercé durant trois ans son métier dans un service de soins à domicile. En parallèle à son activité professionnelle, elle réalise un post-grade en santé mentale (Certificate of Advanced Studies). En 2010, elle entreprend un Master en sciences infirmières à l'Institut de l'Université de Formation et de Recherche en Soins (IUFRS) à Lausanne qu'elle termine deux ans plus tard par la soutenance de son mémoire intitulé : *la spiritualité des personnes nouvellement diagnostiquées d'un cancer*. Elle a travaillé en qualité d'adjointe scientifique à la Haute école de santé Genève (Heds) et est actuellement employée à la Haute école de santé ARC dans laquelle elle a entrepris son cursus de formation initiale.

Quelques publications

Da Rocha, G; **Roos, P.**, Shaha, M. (2014). Le sentiment de finitude de vie et les stratégies de *coping* face à l'annonce d'un cancer. *Revue internationale des soins palliatifs*, 2(29), 49-53.

Roos, P. (2014). Profession infirmière/affronter la mort au quotidien. *Spiritualité santé*, 7(1), 32-35.

Laporte, P., Vonarx, N. (2015). Les infirmières et la mort au quotidien : souffrances et enjeux. *Revue internationale des soins palliatifs*, 13(1), 149-156.

Laporte, P. Vonarx, N. (2016). Le bien-mourir perçu dans une approche de l'auto-transcendance et de la transition : deux théories de soin utiles pour l'infirmière. *ARSI*, 2(125), 6-19.

SOUTENANCE DE THÈSE DE DOCTORAT

**Quand les infirmiers/ères
débutants/es rencontrent la mort**

**Une expérience faite de
révélation et de questionnements
autour du manque et des
capacités à bien agir**

Pauline Laporte

Le jeudi 11 mai 2017 à 13h30

Salle 2809A
Pavillon Ferdinand-Vandry



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des études supérieures
et postdoctorales

RÉSUMÉ

La mort dans la société occidentale fait aujourd'hui l'objet d'un tabou incontestable. Cette censure fait souffrir l'infirmière qui aborde la Fin et cette expérience se répercute alors sur le mourant : les soignantes peinent à communiquer avec lui et l'évitent. L'expérience professionnelle et l'âge des infirmières sembleraient toutefois atténuer le rapport qu'elles entretiennent avec la mort. Nous nous sommes alors intéressés à l'expérience vécue de l'infirmière débutante qui rencontre le mourir et la mort puisqu'il est connu que les jeunes diplômés évitent les milieux de soins où la mort s'invite régulièrement et qu'une pénurie de soignants est attendue dans ces milieux de soins d'ici quelques années.

Pour saisir cette expérience vécue, nous nous sommes inspirés d'une sociologie phénoménologique en acceptant par ailleurs que toute réalité se déploie à partir de structures de sens profondément ancrés dans une société donnée.

Les résultats de notre étude ont montré que les infirmières débutantes qui rencontrent le mourir et la mort vivent une expérience qui se déploie en deux dimensions complémentaires. La première renvoie à un vécu *sous la forme de révélation* qui relève de perceptions dans le cadre d'un rapport au corps. Ici, l'expérience se tient sous le signe de la découverte, parce que les sensations qui la président ne correspondent à rien dont les soignantes connaissent entre trop bien ou assez bien. Ainsi, aborder la tragédie du mourir et la mort, c'est faire une *découverte qui choque* par la vision intolérable du cadavre. Rencontrer l'indicible, c'est également *vivre une proximité qui dégoûte* par les odeurs corporelles du condamné et par les fragrances de la Fin.

Le deuxième volet de cette expérience vécue des infirmières concerne des *questionnements autour du manque et des capacités à bien agir*. Les soignantes se sont *senties seules* au moment d'aborder la tragédie du mourir ; elles se sont *culpabilisées* en s'imaginant avoir manqué quelque chose lors des décès accidentels. Les infirmières ont rencontré aussi un *scepticisme désarmant* à l'endroit de la gestion des douleurs du mourant et dans leur manière d'évaluer un décès. Les participantes ont également marqué une *satisfaction* à l'idée d'avoir pu correctement remplir leur rôle social.

À partir de cette mise à découvert de l'expérience vécue, des recommandations ont été émises pour la formation, comme celle de rendre familiers le mourir et la mort en comprenant les processus physiologiques de l'agonie et en sachant comment réaliser une toilette mortuaire. Des besoins pour renforcer la solidarité et l'assurance ont également été exprimés : promouvoir l'échange avec l'équipe interdisciplinaire, connaître les dernières volontés du mourant et comprendre la phase palliative.

PROGRAMME DE DOCTORAT EN SCIENCES INFIRMIÈRES

SOUTENANCE DE THÈSE

de

Pauline Laporte

Le jeudi 11 mai 2017 à 13h30
Salle 2809A du pavillon Ferdinand-Vandry

Quand les infirmiers/ères débutants/es rencontrent la mort

Une expérience faite de révélations et de questionnements autour du manque et des capacités à bien agir

PRÉSIDENCE

Mireille Lavoie
Doyenne

Faculté des sciences infirmières
Université Laval

MEMBRES DU JURY

Madame Manon Champagne
Examinatrice externe

Département des sciences de la santé
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Madame Diane Tapp
Examinatrice

Faculté des sciences infirmières
Université Laval

Monsieur Jean-François Desbiens
Examineur

Faculté des sciences infirmières
Université Laval

Monsieur Nicolas Vonarx
Directeur de recherche

Faculté des sciences infirmières
Université Laval